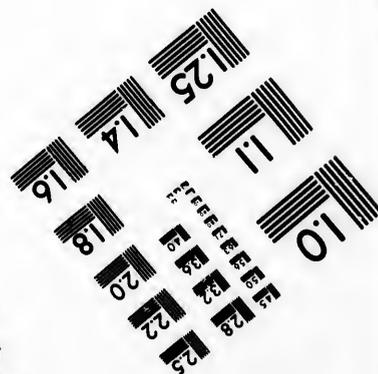
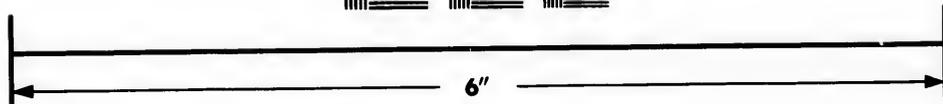
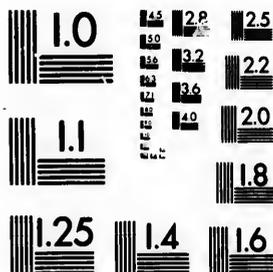


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation.**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1982

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

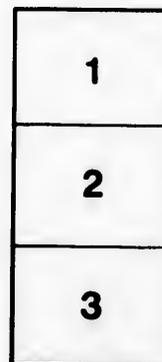
Library Division
Provincial Archives of British Columbia

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Library Division
Provincial Archives of British Columbia

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
odifier
une
image

rrata
o

pelure,
n à

32X

NW

912

B4440



OBSERVATIONS

SUR LA CONSTRUCTION DE LA CARTE DES MERS
comprises entre l'Asie & l'Amerique, appellées par les Navi-
gateurs Mer du Sud & Mer Pacifique ; pour servir aux
Vaisseaux du Roi. Dressée au Dépôt des Cartes, Plans &
Journaux de la Marine par ordre de M. le COMTE DE
MAUREPAS, en 1741.



CETTE vaste étendue de Mer qui se trouve renfermée entre les Côtes Occidentales de l'Amerique ; & les Parties les plus Orientales de l'Asie, est appellée par les Navigateurs Mer du Sud & Mer Pacifique : ces noms lui ont été donnez par les Espagnols qui en ont fait la découverte. On sçait que Vasco Nugnez de Balboa qui commandoit à Sainte Marie l'Ancienne du Darien, découvrit cette Mer le 25. Septembre 1513. & qu'il en prit possession au nom de la Castille, y étant entré jusqu'à la ceinture, tenant son bouclier d'une main & son épée de l'autre ; à l'endroit qu'il nomma & que l'on nomme encore aujourd'hui Golphe de Saint Michel. Elle doit le nom de Mer Pacifique à Ferdinand Magellan qui le lui donna en 1520. lorsqu'il y entra par le fameux Détroit qui conserve son nom ; & qu'il la traversa dans toute son étendue ; c'est-à-dire jusqu'à son arrivée aux Philippines en 1521. où il mourut.

Toutes les Nations qui y ont navigué depuis, lui ont conservé le nom de Mer du Sud ; ainsi nous sommes obligez de l'appeller de

A

même ; quoique nous ayons donné le nom d'Océan Méridional à une de nos Cartes.

Tout le monde sçait que pour la construction des Cartes générales Hydrographiques , il faut partager le Globe de la Terre en plusieurs parties , & de façon qu'elles représentent toujours un espace assez considérable de Mer renfermé entre des terres , observant surtout de les distribuer pour servir à certaines traversées particulieres , comme de France au Golphe Saint Laurent , aux Isles de l'Amérique , à Cayenne , &c. Et que pour les navigations de long cours on puisse passer aisément d'une Carte à l'autre , & reprendre son point à la vue des terres ; ce qui sert à affurer les routes , & corriger même les erreurs qui peuvent s'y être glissées , surtout lorsque ces terres y sont dans leur véritable situation , eù égard au Ciel & entre elles : c'est-à-dire lorsque les Latitudes & les Longitudes sont exactes.

C'est dans ces vues que nous avons partagé notre Globe en cinq Parties , dont nous faisons autant de Cartes générales.

La premiere sous le nom d'*Océan Occidental* , comprend les Mers renfermées entre les côtes d'Europe & d'Afrique , & celles de l'Amérique qui leur sont opposées , depuis le 52. degré de Latitude Septentrionale jusqu'à l'Equateur.

Le seconde que nous avons nommée *Océan Méridional* est la suite de ces Mers , bornées à l'Orient par les Côtes d'Afrique , depuis l'Equateur jusqu'au Cap de Bonne Esperance , & à l'Occident par celles de l'Amérique Méridionale jusqu'au Cap de Horn , qu'on peut regarder comme l'entrée de la Mer du Sud.

La troisième est l'*Océan Oriental* ou Mer des Indes , contenant les Côtes d'Afrique depuis le Cap de Bonne Esperance jusqu'à la Mer Rouge , & celles d'Asie , depuis la Mer Rouge jusqu'à Canton dans la Chine ; avec toutes les Isles renfermées dans cet espace.

La quatrième est la *Grande Mer du Sud* qui fait avec les trois précédentes presque toute la surface de la terre , à l'exception des parties les plus Septentrionales , qui seront l'objet de notre cinquième Carte générale sous le nom de *Mer du Nord* , que nous allons donner après celle ci.

Nous comptons passer ensuite aux Cartes particulieres necessaires pour de certaines navigations , qui étans plus resserrées entre les terres , exigent que le contour des Côtes soit beaucoup plus détaillé qu'il n'est possible de le faire dans les Cartes générales , ce qui a été déjà executé pour la Mer Méditerranée & pour l'Archipel.

Comme nous avons rendu compte par des memoires particuliers de la construction de chacune de ces Cartes , nous ne devons pas négliger l'analyse de celle de la Mer du Sud : c'est-à-dire de rap-

porter les Observations Astronomiques sur lesquelles on a déterminé les principales positions ; de détailler les routes & les remarques des Navigateurs dont nous nous sommes servi , soit pour les comparer avec le résultat des Observations Astronomiques , & en conclure la certitude des unes & des autres, soit pour y suppléer lorsqu'elles nous manquoient.

Enfin de citer exactement les Journaux de Navigation dont nous avons tiré ces routes & ces remarques , afin de mettre tout le monde en état de juger du travail.

Cette méthode nous paroît trop utile pour que nous l'abandonnions jamais ; il seroit même à souhaiter que ceux qui nous ont précédé dans la construction des Cartes Maritimes l'eussent suivie : l'Hydrographie , science si nécessaire , n'auroit pas restée si longtemps en proie à toutes les dangereuses erreurs dont les Cartes de toutes les Nations se trouvent encore aujourd'hui remplies : de pareils Memoires auroient ouvert les yeux aux recherches & à la critique , & par conséquent auroient infailliblement conduit à la correction.

Mais avant que d'entrer dans la discussion des principales positions des Côtes Occidentales de l'Amérique & des Parties Orientales de l'Asie , d'où résulte la juste étendue de la Mer du Sud ; il est bon d'observer que nous continuons de supposer la Terre Sphérique , comme dans nos Cartes précédentes. Ce n'est pas que nous ignorions la fameuse question de la figure de la Terre & les ouvrages qui ont paru en conséquence ; il ne nous auroit même pas été difficile d'affujettir nos Cartes à une réduction convenable à la Terre aplatie ou allongée vers les Pôles , puisque de sçavans Académiciens nous ont donné dans leurs Mémoires des formules pour trouver la valeur de tous nos degrés dans l'un & dans l'autre système ; mais nous avons reconnu qu'il étoit inutile pour l'Hydrographie d'en embrasser aucun , & que l'on pouvoit sans craindre une erreur sensible , continuer de représenter sur les Cartes reduites la Terre comme Sphérique : car en la supposant même dans son plus grand applatissement , l'axe n'étant au Diamètre de l'Equateur que comme 177. à 178. il n'en résulteroit pas une trois centième partie de différence entre la circonférence du Méridien de la Terre aplatie & celui de la Terre sphérique. Différence qui ne peut presque point se faire sentir dans la graduation usitée pour les Cartes générales du Globe terrestre , & qui devient tout-à-fait insensible sur celles qui n'en contiennent que des portions.

Il n'en seroit pas de même si l'on suivoit l'un ou l'autre système ; c'est-à-dire que si, par exemple, l'on faisoit la graduation de la Carte suivant ce qui résulte du plus fort applatissement de la Terre , & qu'elle fût au contraire un sphéroïde allongé , tel qu'il est donné par

le livre de la grandeur & de la figure de la Terre de 1718. Alors on trouveroit des distances différentes entre les lieux qu'on auroit placé sur l'une & sur l'autre Carte aux mêmes Latitudes & Longitudes ; cette différence à la vérité ne se trouveroit pas considérable pour les lieux situés sous le même Meridien , mais elle le deviendroit pour ceux qui seroient placez sous un même parallèle , dont l'erreur seroit d'autant plus grande qu'ils seroient distans en Longitude ; par exemple , sur cent degrez cela seroit une différence de plus de deux degrez , au lieu qu'en supposant la Terre sphérique , l'erreur dans laquelle on peut tomber par rapport à l'un ou l'autre système , devient tout-à-fait insensible sur les Cartes.

Nous entrerons encore moins dans la discussion des opinions particulières sur l'étendue de la Mer du Sud , la Carte que nous en donnons finit , pour ainsi dire , le tour du Globe , & en constate la circonférence ; ainsi notre travail toujours suivi en conséquence des Points Astronomiques & du concours des routes de Navigation extraites des Journaux & réduites suivant les règles , ne nous paroît pas avoir besoin d'être appuyé par d'autres preuves.

Analyse de la Carte.

POUR peu que l'on examine toutes les Cartes de la Mer du Sud ; qui ont été publiées en différens tems par les Espagnols , les Hollandois & les Anglois , on sera surpris non-seulement du peu d'accord qu'elles ont entre elles ; mais même du peu de vérité qu'on trouve dans chacune.

Les premiers ont resserré cette Mer dans des bornes beaucoup trop étroites ; les seconds l'ont à la vérité étendue davantage , mais pas encore suffisamment ; & les derniers l'ont enfin fait beaucoup trop grande

Herrera à qui nous devons l'Histoire du nouveau Monde , dans sa Description Géographique & dans la Carte qui est à la tête , ne met que 125. degrez de longitude entre Lima & Manille , au lieu de 162. degrez qu'il doit y avoir. Une erreur de 37. degrez de longitude paroît si peu naturelle que quelques personnes ont été tentées de croire qu'Herrera avoit sacrifié ses connoissances aux vues particulières qu'il avoit alors ; & ces vues étoient de faire tomber les Philippines & les Moluques dans la partie de la Terre dont le Pape Alexandre VI. venoit de faire la concession au Roi de Castille par cette fameuse ligne de démarcation , qui regloit les prétentions des Rois de Castille & de Portugal au sujet des nouvelles découvertes qui se faisoient alors ; de sorte que l'Ecrivain Castillan en rétrécissant ainsi la Mer du Sud trouvoit moyen de renfermer non-seulement les Philippines & les Moluques , mais même l'Isle de Java dans

la portion des Castillans ; au lieu que s'il avoit donné plus d'étendue à cette Mer , ces Isles auroient paru comprises dans la concession faite au Portugal : ainsi ni Herrera , ni les autres Cartes Espagnoles qui l'ont suivi , ne doivent rien décider sur la grandeur de cette Mer de l'Est à l'Ouest.

Mais sans donner de pareilles vues à Herrera , il ne faut que suivre les longitudes que Ptolomée a données à plusieurs parties de l'Asie , pour tomber dans une erreur aussi considérable.

Les Hollandois plus exacts Navigateurs ayant reconnu par différentes routes que les Cartes Espagnoles ne donnoient pas assez d'étendue à la Mer du Sud , ont crû augmenter extrêmement en mettant entre Lima & Manille environ cent cinquante-cinq degrez de longitude ; cependant il s'en faut encore au moins 7. degrez que ce ne soit la véritable longitude qu'il doit y avoir entre ces deux lieux. Mais il est aisé de voir ce qui a empêché ces Cartes Hydrographiques de donner la grandeur de la Mer du Sud telle qu'elle auroit dû être conclue sur les routes de Navigation ; car comme tous les Géographes faisoient le continent de l'Asie , & celui de l'Amérique beaucoup trop grands , il falloit par conséquent , pour placer ces Terres , prendre sur la Mer du Sud ; & les Hydrographes aimerent mieux croire que l'erreur venoit des routes ou du peu d'exactitude des Navigateurs , que de changer toute la face de la Terre , comme l'a fait M. de l'Isle , par une étude plus réfléchie & une intelligence plus parfaite des Voyageurs , & sur-tout par le secours des Observations Astronomiques qui ont fixé l'étendue des principales parties du monde.

Les Cartes Angloises par un excès contraire , ont donné trop d'étendue à la mer du Sud. Si l'on prend par exemple la position de Manille sur les Cartes de Thorntom un de leur meilleur Hydrographe , on la trouve 116. degrez & demi à l'Orient du Meridien de Londres ; ce qui revient à 114. degrez 5. minutes de celui de Paris ; prenant ensuite la position de Lima sur la Carte de l'Amérique que M. Halley a publiée en 1700. elle revient au 78. degré 40. minutes de longitude occidentale du Meridien de Paris : comparant alors ces deux positions , il en résulte 167. degrez 20. minutes pour la différence en longitude entre Manille & Lima ; au lieu qu'elle n'est que de 162. degrez , comme on le démontrera dans la suite de cette Analyse.

Côtes de l'Amérique depuis la Californie jusqu'au Cap de Horn.

LES Côtes de la Nouvelle Espagne , Terre-ferme , Perou & Chili , sont déterminées en conséquence de diverses Observations Astronomiques qui ont été faites à la Vera-Cruz , Portobello , Panama ,

Lima, Arica, Coquimbo, Valparaiso, & la Conception : de sorte que ces lieux deviennent des points fixes de latitude & de longitude, qui non-seulement donnent la situation générale de la côte, eu égard au Ciel, & aux autres parties du Globe terrestre ; mais encore servent à assujettir les détails particuliers de ces mêmes Côtes ; en liant ce nombre prodigieux de Remarques & d'Observations détachées que l'on trouve repandues dans les Journaux des Navigateurs, & qu'il seroit quelque fois difficile de concilier sans le secours de pareils points fixes.

Suivant ces observations Panama est placé 82. degrez 6. minutes à l'Occident du Meridien de Paris ; cette détermination Astronomique est d'autant plus certaine qu'elle résulte de deux observations rapportées dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, qui ont été faites en différens tems, & par des (a) Observateurs différens. Elle est encore appuyée par la longitude de Portobello qui a été observée par le P. Feuillé & M. Couplet le fils. Cette détermination est différente des Cartes Angloises & Hollandoises ; par exemple la Carte de l'Amérique que le célèbre M. Halley a publiée en 1700. & la nouvelle Carte de M. Pople, mettent Panama 82. degrez 5. minutes à l'occident du Meridien de Londres, ce qui revient à 84. degrez 30. minutes du Meridien de Paris ; & par conséquent portent cette place deux degrez 20. minutes trop à l'Ouest. Les Cartes Hollandoises de Pieter-goos & de Van-Keulen la mettent encore plus Occidentale.

De Panama à Acapulco, la nouvelle Carte ne met que 21. degrez pour la différence des Meridiens ; les Cartes Espagnoles, & après elles les Cartes Hollandoises y en mettent plus de vingt-six, de sorte que nous retranchons 5. degrez de longitude, ce qui change le gissement de la Côte, & diminue considérablement la distance ; elle n'est plus que de 420. lieues environ au lieu de 530. que l'on avoit sur ces Cartes.

Cette correction paroîtra sans doute bien forte, mais elle est appuyée 1^o. Sur les remarques des Navigateurs ; il y a au dépôt un routier manuscrit de ces Côtes très-détaillé, suivant lequel il n'y auroit même que 20. degrez 30. minutes de longitude de Panama à Acapulco.

2^o. Sur des détails Géographiques qui nous ont paru avoir la précision nécessaire ; car en étudiant la distance de la Vera-Cruz à Acapulco, on trouve que la différence des Meridiens de ces deux places, ne peut être au plus que des 3. degrez. La Vera-Cruz est

(a) Don Juan d'Herrera & le P. Feuillé, dont les Observations ne diffèrent entre elles que de 4. minutes ; ce qui n'est pas capable de jeter aucune erreur sur les Cartes ; & encore moins se faire sentir aux Navigateurs.

par les 100. degrez 15. minutes de longitude Occidentale , donc celle d'Acapulco seroit 103. degrez , conforme à ce qui résulte des routiers & des remarques des Navigateurs , comme on vient de le voir.

La Californie va nous offrir des différences qui ne sont pas moins considérables ; il ne faut que jeter les yeux sur les Cartes Angloises & Hollandoises , on verra que celles de Pieter-goos , de Van-Keulen & de Thornton , qui sont les seules dont les Navigateurs se servent aujourd'hui , nous représentent la Californie comme une Isle d'environ 540. lieues de longueur à prendre du Cap S. Lucar au Cap Mendocin , & qu'elles mettent entre ces deux Caps plus de 22. degrez pour la différence des Méridiens. Au lieu que 1°. La Californie est jointe au continent du nouveau Mexique , dont la partie Méridionale n'en est séparée que par un Golphe d'environ 160. lieues de profondeur. 2°. que du Cap S. Lucar au Cap Mendocin il n'y a que 440. lieues au plus. 3°. Que la différence des Méridiens de ces deux Caps n'est que de 14. degrez. Voilà encore des corrections bien considérables , qui changent toute la situation des Côtes. Et si l'on les joint avec les précédentes , on sera surpris de voir qu'entre Panama & le Cap Mendocin , nous avons été obligés de retrancher près de 14. degrez de longitude , ce que l'on auroit peine à croire , si la preuve n'en subsistoit dans la comparaison des différentes Cartes , publiées par les Espagnols les Anglois & les Hollandois.

Que la Californie ne soit pas une Isle , cela n'est plus douteux ; on en doit les connoissances aux Missionnaires Jesuites , qui y ont passé de la nouvelle Espagne par Mer & du nouveau Mexique par terre : ce sont eux qui ont découvert sa jonction avec le continent , ils en ont donné une Description & une Carte très-curieuse que l'on trouve dans le recueil de leurs Lettres édifiantes. On peut encore voir une lettre de M. de l'Isle à M. de Cassini , sur la question sçavoir si la Californie est une Isle ou une partie du continent : cette lettre a été inserée dans le troisième volume des Voyages au Nord , imprimé à Amsterdam en 1715. On y trouve aussi deux Mémoires sur la Californie traduits de l'Espagnol. Ajoutons que les anciennes Cartes Espagnoles , & celle donnée par Herrera avoient représenté la Californie comme une presque Isle , & ce n'est que vers le milieu du siècle dernier que les Géographes & les Hydrographes ont commencé d'en faire une Isle , ce que M. de l'Isle a rectifié au commencement de celui-ci , & dont les Hydrographes n'ont point encore profité.

A l'égard de ces Côtes Occidentales & des Isles qui en sont proches , on les trouve assez détaillées dans les Routiers & dans les Cartes Espagnoles ; mais il y a cependant beaucoup de corrections à y faire , & nous nous flatons d'avoir fait les plus essentielles.

Le Journal de la Navigation du Vaisseau le *S. Antoine*, qui a rangé une grande partie de ces Côtes en 1709. en revenant de la Chine au Perou, nous a fourni plusieurs bonnes remarques. Le Journal du Capitaine Dampiere à la Mer du Sud en 1699. nous en a fourni aussi plusieurs sur la position & le gissement du Cap *S. Lucar*, Isles des trois *Maries*, Cap des *Courans*, & autres parties de la Côte de la nouvelle Espagne : mais c'est un détail dans lequel nous n'entrerons pas, puisqu'il ne s'agit ici que des positions générales.

Passons aux Côtes du Perou & du Chili. On a vû ci-devant la position de Panama déterminée à 82. degrez 6. minutes de longitude Occidentale : celle de Lima suivant (a) les Observations les plus exactes doit être de 79. degrez 45. minutes ; ainsi la différence des Méridiens de ces deux places n'est que d'un degré vingt-une minute, ce qui ne s'accorde avec aucunes Cartes. On trouve sur celle de *M. Halley* 6. degrez de longitude entre Panama & Lima, sur celle de *Thornton* 3. degrez, & sur celle de *Van-Keulen* près de 5. degrez. De pareilles incertitudes sont bien étonnantes, & ne font que trop sentir le besoin pressant où l'on étoit d'entreprendre la correction des Cartes Hydrographiques.

Les Côtes depuis Lima jusqu'à la Conception sont aussi déterminées par plusieurs points fixes de latitude & de longitude, sçavoir *Ilo*, *Arica*, *Copiac*, *Coquimbo*, *Valparaiso* & la Conception ; de sorte que suivant l'Observation Astronomique qui y a été faite par le *P. Feuillé*, cette dernière place est 75. degrés 32. minutes plus occidentale que Paris. Il résulte donc 4. degrés 13. minutes pour la différence des Méridiens entre Lima & la Conception.

Voyons encore les différences & les erreurs des Cartes sur cette Partie.

Celles de *Pieter Goos* ne mettent guère plus d'un degré de différence en longitude entre Lima & la Conception : celles de *Van-Keulen* mettent ces places sous le même Méridien. Voilà pour les Cartes *Hollandoises*.

Les Cartes *Angloises* sont encore plus fautive : on trouve dans

(a) L'Académie des Sciences nous a communiqué les Observations qui ont été faites à Lima par *Don Juan de Peralta* Professeur Royal de Mathématique, par lesquelles on trouve la longitude de cette place déterminée à 79. degrez 45. minutes à l'Occident du Méridien de Paris : elle est aussi rapportée ainsi par *M. Fresier* Ingenieur François à qui *Peralta* lui-même l'a dictée.

Le *S. Alexandre Durand*, François demeurant à Lima, qui a observé séparément & avec *Peralta* par les Eclipses des Satellites de Jupiter, la mettroit encore 30. minutes plus à l'Ouest, c'est-à-dire par 80. degrez 15. minutes ou 5. heures 21. minutes de différence du Méridien de Paris, suivant les Tables de *M. de Cassini*. Le *P. Feuillé* ne la conclut que de 79. degrez 9. minutes ; mais on a suivi par préférence les observations qui ont été envoyées à l'Académie des Sciences par *Peralta* lui-même, & d'autant plus volontiers que nous avons trouvé qu'elles s'accordoient mieux avec les remarques des Navigateurs.

celles

celles de Thornton Lima 4. degrés plus Oriental que la Conception , & dans celles de M. Halley 3. degrés , au lieu que Lima est plus Occidental de 4. degrés que la Conception , comme on l'a vû ci-devant ; ce qui forme une erreur de 7. à 8. degrés de longitude sur la position de la Conception eû égard à celle de Lima ; d'où résulte un changement considerable dans le contour de la Côte , & dans les routes d'un lieu à un autre.

Quand les Observations Astronomiques n'auroient pas découvert ces fautes , les remarques des Navigateurs nous les auroient fait connoître ; on peut voir ce que dit là-dessus M. Fressier dans la relation de son voyage de la Mer du Sud , en parlant de sa traversée de Lima à la Conception. Il ajoute » Ceux qui s'étoient servi des » Cartes gravées de Pieter-Goos, Van-Keulen, & Edmon Halley ont » navigué dans les Terres 70. 80. & même plus de 110. lieues sur » celles de ce dernier qui sont les pires pour la Mer du Sud , quoi- » que les plus nouvelles , & reformées à la Côte de Bresil sur les Ob- » servations Astronomiques ; tous les Vaisseaux François qui remon- » tent du Callao à la Conception trouvent les mêmes erreurs , &c.

M. de la Rigaudiere Frogger Capitaine de Brulot , commandant en 1706. le Vaisseau du Roi l'Aurore pour la Mer du Sud , a trouvé par ses routes de la Conception à Lima près de 5. degrez de différence en longitude.

Le Vaisseau la Toison d'Or commandé en 1707. par M. de Boissloré a trouvé entre les Isles de S. Galian & la Conception 3. degrez & demi de longitude. Il ne faut que rassembler toutes ces remarques sous un même point de vue , & l'on y trouvera une preuve bien déçue de l'accord qu'il y a entre les Observations Astronomiques & celles que l'on tire des Journaux des bons Navigateurs.

Depuis la Conception jusqu'à la Terre de Feu , on a suivi les Routiers Espagnols & les Cartes que l'on a cru les meilleures , que l'on a corrigées dans quelques endroits sur des remarques particulieres toujours tirées des Navigateurs ; mais que nous trouvons en trop petit nombre pout rien constater , ces Côtes n'ayant presque point été fréquentées par les Européens.

Le gissement de la Terre de Feu , la latitude du Cap de Horn & la position du Détroit du Maire , tout est extrêmement different de ce qui est marqué sur les Cartes dont on se sert : on peut voir dans l'Analyse de l'Océan Méridional les remarques dont on s'est servi pour des corrections aussi importantes.

Quoique dans ce qu'on vient de dire il ne s'agisse que d'établir des positions générales , d'où doivent résulter la juste étendue de la Mer du Sud , qui est l'objet de cette Carte ; on n'y a pas négligé le détail particulier des Côtes , mais il seroit extrêmement long d'entrer dans cette discussion , pour laquelle on se reserve lorsqu'on don-

nera des Cartes particulieres en plus grand point. On ajoutera seulement que pour le Perou & le Chili on a suivi les deux Cartes que M. de l'Isle a publiées en 1703. Ce Sçavant Géographe ayant travaillé sur les Descriptions du P. Alphonse d'Ovale, & de Nicolas Theco ; sur celles de Herrera, de Jean Laet ; & des PP. d'Acugna, & de Rodriguez ; sur les Relations & Mémoires des Capitaines Narbroug, de Beauchesne, & autres ; on doit les regarder & avec justice comme ce qu'il y a de mieux ; cependant nous avons été obligés d'y faire plusieurs corrections & des changemens importants, dans lesquels nous avons été guidez par des remarques & des Journaux dont vraisemblablement M. de l'Isle n'a pas eû connoissance. En voici un exemple dans la Carte de Terre ferme, Perou & Bresil, publiée en 1703. par M. de l'Isle. On trouve à la Côte du Perou sur le bord de la Mer par la latitude de 22. degrez 30. minutes la Ville d'Atacama : il est constant que cette Ville est éloignée de plus de 40. lieues de la Côte, & à sa place sur le bord de la Mer, il faut placer le Village de Cobia qui est un assez bon Port, le plus voisin d'Atacama, & que les Espagnols appellent son Embarcadere. On peut voir là-dessus le Voyage de M. Fresier à la Mer du Sud.

Autre exemple : on trouve sur la même Carte par la latitude de 20. degrez 30. minutes une Isle qui y est nommée Isle de Gouane, située vis-à-vis le Port d'Iquique ou Icaque. Il y a ici une confusion qu'il faut tâcher de débrouiller, & pour cet effet voici le détail Géographique qui convient à cette partie. Par la latitude de 21. degrez 26. minutes au N. $\frac{1}{2}$ N. O. de Cobia, on trouve un petit Ilot qu'on appelle le Pavillon, à cause qu'il est fait comme une tente : si-tôt qu'on a passé cet Ilot, on trouve le Morne de Carapucho, au pied duquel est l'Isle d'Iquique dans une Ance où il y a mouillage ; cette Isle est extrêmement petite, n'ayant pas trois quarts de lieue de tour : elle est habitée par les Indiens qu'on y occupe à tirer la Gouana qui est une terre dont on se sert pour fumer les champs. Quarante lieues plus au Nord, il y a une autre Isle portant le nom de Gouana, qui est située au pied du morne d'Arica par la latitude de 18. degrez 40. minutes. Il paroît que M. de l'Isle n'a pas eû ces connoissances, puisqu'il n'a pas marqué l'Ilot du Pavillon, & qu'à sa place il a donné le nom d'Isle de Gouane à celle d'Iquique, dont il fait une Isle considérable, confondant les latitudes des unes & des autres, & supprimant encore la véritable Isle de Gouane qui est 40. lieues plus au Nord.

On n'est entré dans cette discussion que pour faire voir que le détail particulier n'a pas été entièrement négligé, quoiqu'on n'aye pas pû le rendre bien sensible à cause de la petitesse du point de la Carte.

*Côtes de la Chine & du Japon , Isles Philippines &
Moluques , Nouvelle Hollande , &c.*

LES Côtes de la Chine sont déterminées en conséquence des observations Astronomiques faites à Canton , Ningpo ou Liampo , Nankin & Pekin.

Le détail des Côtes est tiré des Cartes levées par les Peres Jesuites , & inserées dans l'Histoire de la Chine du Pere Duhalde, comparées avec plusieurs morceaux manuscrits très-détaillez qui sont au dépôt des Cartes & Plans de la Marine.

La Corée a été copiée sur une Carte assez grande qui a été trouvée à la Cour du Roi de Corée , & rapportée aussi par le P. Duhalde.

On a suivi pour le Japon la Carte particuliere de ces Isles, qui est à la tête de l'Histoire du Japon du P. de Charlevoix ; on peut regarder cette Carte comme ce qu'il y a de mieux sur cette partie , puisqu'on sçait qu'elle a été dressée sur les Mémoires Portugais & Hollandois , & même sur des Manuscrits Japonois rapportés par Kempfer : on trouve aussi dans les Navigations de Hugues Lincot plusieurs routes de Pilotes Portugais le long des côtes du Japon. Toutes ces remarques ont été assujetties à l'Observation Astronomique qui a été donnée par le P. Spinola pour déterminer la longitude de Nangasaki , & à celle d'Ofaca donnée par M. Harris.

On s'est aussi servi pour plusieurs corrections du Journal de la Navigation du Vaisseau le S. Antoine en 1709. qui a rangé les Côtes de la Chine depuis Canton jusqu'au Japon , & qui a passé par le Détroit de Diemen ; c'est sur ce Journal qu'on a placé les deux petites Isles de S. Antoine & de S. Roch, qui ne sont marquées dans aucune Carte ; & qu'il a trouvé environ 160. lieues à l'Est du Détroit de Diemen.

Les Philippines sont déterminées en conséquence de la position de Manille , qui paroît constatée à 118. degrés à l'Orient du Méridien de Paris : cependant dans la Carte Angloise de Thornton , on trouve Manille 116. degrés 30. minutes à l'Orient de Londres , ce qui revient à 114. degrés 5. minutes du Méridien de Paris ; ainsi les Cartes Angloises placent Manille 4. degrés trop à l'Occident : les Cartes Hollandoises au contraire la mettent près de 4. degrés trop à l'Orient ; ces Cartes different donc entre elles de près de 8. degrés sur cette position , dont nous nous trouvons tenir précisément le milieu.

Nous sommes d'autant plus surs de la position de Manille, qu'on peut la déterminer eù égard à Canton , où il y a des Observations

Astronomiques dont on connoît la précision ; sçachant d'ailleurs par les routes & les meilleures Cartes , que la différence des Méridiens entre Canton & Manille , va à près de 8. degrés. Cependant cette différence ne se trouve que de 4. degrés sur la Carte qui est dans le Pilote Anglois ' Edition de Londres 1734. ce qui répand une erreur considérable sur toutes ces parties.

La position de Manille a été le point fixe auquel nous avons assujetti le détail de ce nombre prodigieux d'Isles qui en sont au Sud, comprises entre les Philippines & Moluques, dont on a au dépôt beaucoup de morceaux Manuscrits très-curieux & très-détaillés ; mais la petitesse du point dans lequel on est forcé de se renfermer pour donner une Carte générale de la Mer du Sud, ne nous a pas permis de faire usage de tout ce que le dépôt nous a fourni sur ces parties. Ainsi nous nous réservons à en faire l'Analyse lorsque nous donnerons ces parties en grand.

A l'Est des Philippines entre elles & les Isles Marianes , on prétend qu'il y a un vaste Archipel renfermant un nombre prodigieux d'Isles de différentes grandeurs & peu éloignées les unes des autres, dont la connoissance avoit échappée aux Navigateurs pendant près de deux siècles ; puisqu'elles ne se trouvent dans aucunes Cartes Hydrographiques ; & c'est aux Jésuites que nous la devons. On peut voir dans le sixième volume de leurs Lettres édifiantes & curieuses , une lettre sur la découverte de ces Isles, avec une Carte qui en fait connoître le nombre, l'étendue & la situation.

Selon cette lettre & la Carte qui y est jointe , ces Isles s'étendoient environ 16. à 17. degrés en longitude vers l'Est depuis l'Isle de Mindanao jusques auprès des Marianes, & depuis le 16. degré de latitude Septentrionale jusqu'à l'Equateur. M. de l'Isle les a marquées ainsi dans la Carte des Indes & de la Chine de 1705.

Comme on n'a aucune autre connoissance de ces Isles, nous n'aurions pû nous dispenser de les donner de même, si nous n'avions pas des moyens de critique qui nous ont conduit à y faire quelques changemens.

1°. Ces Isles ne peuvent pas s'étendre à plus de 10. ou 12. degrés de latitude Septentrionale ; il est aisé de le prouver par les routes de Guan à Manille ; tous les ans les Espagnols vont & viennent d'un lieu à l'autre, plusieurs autres Navigateurs ont fait aussi cette route ; ni les uns ni les autres n'ont eû connoissance de ces Isles ; ce qui n'auroit pas été possible si elles étoient étendues jusques par les 15. & 16. degrés de latitude Septentrionale. On sçait encore qu'en 1686. un Vaisseau des Philippines ayant quitté la route ordinaire qui est de l'Est à l'Ouest sous le 13. degré de latitude, & s'étant un peu écarté vers le Sud, vit une Isle qu'ils nommerent la Caroline, & qui vraisemblablement étoit une de celles-ci.

2°. La Partie Orientale de ces Isles ne peut pas s'étendre aussi considérablement vers l'Est ; nous en avons la preuve dans la route que fit le Capitaine Voodes Rogers en 1710. depuis Guan jusqu'à l'Isle de Gilolo : ce Navigateur ne vit aucunes de ces Isles ; au lieu que suivant la Carte que l'on en a , il auroit passé au milieu & même sur plusieurs d'elles.

3°. Dans une lettre écrite de Manille le 10. Juin 1697. par le P. Paul Clain Missionnaire , qui étoit alors à Guivan en l'Isle de Tenday , où il vit les Habitans de ces nouvelles Isles qui y avoient été jettés par une tempête , ce Missionnaire dit que ces Isles sont situées par 10. à 12. degrés de latitude Septentrionale , & que leurs Habitans n'ont aucune connoissance des Marianes.

Voilà les raisons qui nous ont déterminé à faire quelques changemens à la Carte qui a été publiée de ces Isles , que malgré cela nous ne regarderions pas comme absolument décisive pour prouver l'existence & la position d'un si grand nombre d'Isles dans ce parage , si nous n'avions pas d'anciennes Cartes Espagnoles qui marquent à l'Ouest des Marianes par les 10. à 11. degrés de latitude plusieurs Isles assez proches les unes des autres , vues en differens temps par leurs Vaisseaux faisant la route de Guan à Manille , & dont nous avons rapporté un exemple.

Les Isles Marianes connues dans les Cartes Hydrographiques sous le nom d'Archipel de S. Lazare & Isles * des Larrons , nom que leur donna Magellan lorsqu'il en fit la découverte en 1521. ont été entièrement négligées par les Espagnols pendant plus d'un siècle , & l'on peut dire que ce n'est qu'en 1668. que leur attention a paru se réveiller pour achever la découverte de ces Isles ; aussi n'est-ce que depuis ce tems que l'on a commencé d'en avoir des connoissances un peu circonstanciées ; mais ce que l'on a de meilleur & de plus fidèle sur ces Isles , est l'Histoire qui en a été publiée en 1700. On y trouve des détails Géographiques , avec une Carte faite sur les lieux par un Jésuite Espagnol qui les a toutes parcourues en differens tems : ce sont ces détails Géographiques & cette Carte que nous avons suivis. A l'égard de leur longitude , comme il n'y a que les Observations Astronomiques qui peuvent la donner avec une entière précision , nous ne prétendons pas répondre de celle que nous leur donnons à quelques minutes près ; cependant comme elles ne sont éloignées de Manille que d'environ 420. lieues ou 430. au plus , les Routiers peuvent donner cette distance avec assez de précision. Nous avons consulté plusieurs Routiers Espagnols qui se sont tous accordez à mettre

* On trouve des Cartes & des Mémoires Espagnols qui nomment les Marianes *Islas de las Velas* , nom qu'elles ont conservé pendant quelque tems ; & ce n'est que depuis que Marie Anne d'Autriche Reine d'Espagne y eut envoyé des Prédicateurs pour y annoncer l'Evangile (en 1668.) qu'on les a appellées les Isles Marianes.

entre Manille & Guan environ 22. degrés 30. minutes de longitude ; or comme nous avons déterminé ci-devant la position de Manille à 118. degrés à l'Orient du Méridien de Paris, ajoutant les 22. degrés trouvez ci-dessus, il en résultera 140. degrés de longitude Orientale pour l'Isle de Guan, comme nous l'avons marqué sur notre Carte de la Mer du Sud.

Sur quoi nous observerons que la Carte Angloise de Thornton met entre Guan & Manille 27. degrés & demi de longitude, faisant ainsi cette distance plus de 100. lieues trop grande.

Les Côtes de la nouvelle Guinée & de la nouvelle Bretagne, sont dressées sur ce que l'on a pu tirer des voyages de Jacques le Mayre en 1616. & du Capitaine Dampiere en 1699. Ce dernier rangea deux fois de fort près toute la Côte de la nouvelle Guinée, & fit le tour de la nouvelle Bretagne, qu'il reconnut être une Isle considérable, & dont le Mayre n'avoit vû qu'une partie très-peu étendue & la plus proche de l'Equateur. Il y a même une Carte de ces parties que Dampiere a dressée, & qui est jointe à son Journal ; nous l'avons suivie sans y rien changer, l'ayant trouvée d'accord avec ses remarques.

Pour la nouvelle Hollande nous avons suivi ce que l'on en trouve dans le Pilote Anglois, Edition de Londres 1734. en y faisant cependant quelques changemens pour nous concilier avec les remarques que Dampiere a faites sur diverses parties de ces Côtes, & sur-tout avec les latitudes qu'il a observées.

Au Midi de la nouvelle Hollande par la latitude de 43. degrés, il y a une pointe de terre découverte par Abel Tasmand en 1642. & qu'il nomma Terre de *Van-Diemen* : ne peut-on pas dire que cette pointe est la partie la plus Méridionale de la Nouvelle Hollande ? C'est le sentiment du S. Thornton un des Hydrographes Anglois qui a le plus travaillé ; c'est aussi le nôtre ; mais nous ne sommes pas d'accord avec cet Hydrographe sur la longitude qu'il convient de donner à cette terre.

Il en met la partie Orientale par les 135. degrés de longitude, Méridien de Londres, ce qui revient à 132. degrés 35. minutes du Méridien de Paris, au lieu que nous la plaçons par les 140. degrés de longitude orientale, ce qui fait une différence de 7. degrés 25. minutes.

Il est aisé de faire voir qu'on ne peut lui donner d'autre longitude que celle que nous lui donnons. Abel Tasmand est le seul qui ait vû la Terre de Diemen, ce n'est donc que sur sa route qu'on peut la placer ; & pour le faire avec précision, il faut prendre cette route à quelque endroit, dont la longitude connue fixe le point de partance pour ensuite en conclure la longitude du point d'arrivée ; ces avantages se trouvent dans la Navigation de Tasmand.

1^o. Il part de l'Isle Maurice aujourd'hui Isle de France, dont la longitude est (a) déterminée sur notre Carte de l'Océan Oriental, à 55. degrés du Méridien de Paris.

2^o. On trouve suivant son Journal, que de l'Isle de France à la partie de l'Est de la Terre de Diemen, il a fait environ 85. degrés en longitude.

Donc la longitude de cette partie doit être 140. degrés à l'Orient du Méridien de Paris, & c'est ainsi que nous l'avons marquée.

3^o. Si l'on suit le détail de la Navigation de Tafmand, jusqu'à son arrivée à l'Isle S. Jean à l'Est de la nouvelle Bretagne, on trouve un nouvel accord dans les longitudes; car entre cette Isle & la Terre de Diemen, ses routes réduites donnent environ 10. degrés en longitude, qui ajoutés à 140. degrés trouvent ci-dessus, donneront 150. degrés pour la longitude de l'Isle S. Jean.

Or la position de l'Isle S. Jean est déterminée à cette même longitude par le gissement & l'étendue des Côtes de la nouvelle Guinée & de la nouvelle Bretagne, que nous avons tirées des remarques & des Navigations de Dampierre & de Schouten, & assujetties à la position de Manille, comme on l'a vu ci-devant: donc un accord si précis entre des Navigations entièrement différentes, & qui viennent se réunir au même point, prouve la justesse de ces positions.

Au Midi de la nouvelle Guinée par la latitude de 14. degrés, nous avons placé la Terre Australe du S. Esprit, découverte en 1606. par Pierre Fernand de Quiros Espagnol, & nous ne craignons point d'avancer qu'elle doit être la Côte de l'Est de la Terre de Carpentarie, formant un même continent avec la nouvelle Guinée, la nouvelle Hollande, & la Terre de Diemen, de sorte que sa longitude devient la même que celle des parties Orientales de la nouvelle Guinée: ce que nous allons prouver.

La Terre Australe du S. Esprit a fait jusqu'ici l'embarras de tous les Géographes; le peu de détail qui nous est resté de la Navigation de Quiros & la difficulté de placer cette Terre en conséquence, a été cause que quelques-uns l'ont regardé comme imaginaire. M. de l'Isle même paroît avoir été quelque tems dans ce sentiment, puisqu'il ne la point marquée sur la Mappemonde qu'il publia en 1700. ne pouvant cependant se refuser aux preuves que l'on a de son existence il l'a restituée dans sa Carte de 1720. D'autres moins habiles ont cru pouvoir la confondre avec les Isles de Salomon; mais aucun n'a pu déterminer sa longitude; M. de l'Isle la place 20. degrés au moins à l'Orient de la

(a) Voyez le Mémoire des Observations sur la construction de la Carte de l'Océan Oriental ou Mers des Indes, la longitude de l'Isle de France y est discutée, & paroît constatée avec une sorte de précision qui laisse peu regretter l'Observation Astronomique qui y manque.

nouvelle Hollande, bien loin de croire qu'elle en puisse faire partie, nous allons tacher de repandre quelque jour sur ce point de Géographie qui mérite l'attention des Sçavans & des Navigateurs.

L'existence de la Terre Australe du S. Esprit n'est point douteuse, il ne faut que voir les Descriptions circonflanciées que Fernand de Quiros en fit à Philippe III. Roi d'Espagne au retour de son Voyage, connues sous le nom de Supliques de Fernand de Quir : toute la difficulté tombe donc sur la longitude qu'il convient de donner à ces Terres.

En lisant avec attention ce qui nous reste de la Navigation de Fernand de Quir, on trouve que le 21. Décembre 1605. il partit du Callao faisant route à l'O. S. O. & le 26. Janvier 1606. arrivé par 25. degrés de latitude Méridionale, ee faisant suivant son estime à 1000. lieues des côtes du Perou; il découvrit une Isle d'environ 4. lieues de tour. Les jours suivans faisant route vers le Nord-Ouest, il vit plusieurs autres Isles dont il donne la latitude; à l'égard de leur distance en longitude, nous la concluons du tems qu'il mit à passer d'une Isle à l'autre: & il n'est pas possible de faire autrement. Il se mit ensuite par les 10. à 12. degrés de latitude Méridionale, & continua sa route à l'Ouest entre ces Paralleles. Après quatre-vingt dix jours de Navigation il arriva à la Terre Australe du S. Esprit, sans avoir mouillé à aucune Isle.

Si l'on estime le chemin que l'on peut faire chaque jour dans une Mer aussi belle, & aussi facile à naviguer, & où les vents viennent toujours de la part de l'Est, on trouvera que vingt lieues dans les vingt-quatre heures sont le moins que l'on puisse estimer; dans ce cas il auroit cependant couru plus de 85. degrés en longitude depuis la découverte de la premiere Isle jusqu'à son arrivée à la Terre du S. Esprit. Or le Navigateur nous donne la position de cette premiere Isle à 130. degrés de longitude Occidentale du Méridien de Paris; si l'on y ajoute les 85. degrés ci-dessus, on aura 145. degrés de longitude Orientale du même Méridien pour la position de la Terre du S. Esprit.

On convient que cette estime n'a pas le degré de précision qu'il seroit à souhaiter, mais en y faisant attention on y trouve toute celle dont on a besoin; car il est certain qu'il faudroit bien plutôt ajouter au chemin que nous avons donné pour chaque jour que d'en retrancher. Ce qui suffit, parce qu'il en résulte que cette Terre ne peut être plus à l'Est; or nous sommes arrêtés du côté de l'Ouest par la Terre de Carpenterie, qui est jointe à la nouvelle Hollande & à la nouvelle Guinée, donc la Terre Australe du S. Esprit devient nécessairement la partie Orientale de cette Terre de Carpenterie dont l'on n'a jusqu'ici aucune connoissance, & alors l'étendue que Fernand de Quir donne à ces découvertes, & les Descriptions qu'il en fait, ont
toute

route l'évidence & la certitude qu'on ne lui a refusé que faute de pouvoir en faire l'application.

Une autre preuve que la Terre du S. Esprit ne peut être placée plus à l'Est, se tire de la route d'Abel Tasmand en 1642. & de celles de Schouten & de le Mayre en 1617. Pour peu qu'on examine ces routes avec attention, on verra que si ces terres étoient seulement 15. ou 20. degrés plus à l'Est, il seroit impossible qu'elles n'eussent pas été rencontrées par ces Navigateurs ; d'ailleurs Quiros en quittant ces terres se mit par la latitude de 10. degrés & courut à l'Est dans le dessein de chercher l'Isle Sainte Croix qu'il ne trouva point, & qu'il n'auroit pas manqué de rencontrer si la terre du S. Esprit avoit été 20. degrés plus orientale.

La Position des Isles de Salomon n'a pas moins embarrassé les Géographes, que celle de la terre Australe du S. Esprit ; on ne trouve dans tout ce qu'ils en ont donné que des incertitudes & des contrariétés dont on est extrêmement étonné lorsqu'on étudie avec quelque attention le détail qui nous est resté des deux Navigations d'Alvaro & de Mendagna : sans nous arrêter aux différentes manières dont ils ont placé & représenté ces Isles, nous nous contenterons de faire connoître l'usage que nous avons fait des Voyages de Mendagna, le seul qui avoit vu ces Isles, & nous ne craignons point d'avancer que personne jusqu'ici ne s'est attaché à suivre ce Navigateur, ni donner les choses telles qu'il les a rapportées.

Le 10. Janvier 1567. Alvaro de Mendagna proche parent du Gouverneur du Perou, partit du Callao avec la qualité d'Amiral d'une petite Escadre ; il avoit pour son premier Pilote Hernand de Gallego. Après avoir fait 1450. lieues, il trouva par la latitude de 6. degrés 45. minutes une petite Isle peuplée qu'il nomma l'Isle de Jesus. Si l'on évalue les 1450. lieues Espagnoles faites depuis le Callao entre le 12. & le 6. degré de latitude, on aura environ 84. degrés pour la différence en longitude, de sorte que l'Isle Jesus doit être par les 164. degrés environ à l'Occident du Méridien de Paris : de l'Isle Jesus aux basses & Iflots de la Chandeleur par les 6. degrés 15. minutes de latitude, le Navigateur dit avoir fait 160. lieues Espagnoles, valantes un peu plus de 9. degrés de longitude ; & peu après il découvrit cette grande Isle qu'il nomma Sainte Elizabet, dont la longitude doit être suivant les routes ci-dessus 174. à 175. degrés à l'Occident du Méridien de Paris, & c'est ainsi que nous la marquons sur notre Carte.

On a vû ci-devant qu'après avoir reconnu les basses & Iflots de la Chandeleur par la latitude de 6. degrés 15. minutes, il découvrit la Terre de l'Isle de Sainte Elizabet, dont la partie la plus Septentrionale doit être par les 6. degrés 30. minutes de latitude ; il mouilla ensuite dans un Port qu'il trouva le long de ces Côtes par les 7.

degrés 30. minutes ; d'où il envoya reconnoître la partie Méridionale , & alla jusques par les 9. degrés 30. minutes de latitude , ayant estimé environ 95. lieues de longueur depuis la pointe Septentrionale de cette Isle jusqu'au Cap Prito qui est le plus Méridional ; ce qui donne environ 5. degrés de longitude de l'un à l'autre ; ainsi le Cap Prito feroit par les 179. à 180. degrés de longitude du Méridien de Paris.

Il faut remarquer qu'au moyen de ces Observations le gissement de cette Isle est déterminé presque E. N. E. & O. S. O. ce qui est bien différent des Cartes qui le représentent Est & Ouest.

Au Midi de la grande Isle de Sainte Elizabeth on en découvrit plusieurs , dont il donne la grandeur , la latitude , & les distances ; & entre autres une très-grande qu'il nomma Guadalcanar , & dont on ne vit que la partie voisine de Sainte Elizabeth , avec un Volcan par la latitude de 9. degrés 45. minutes : on nomma toutes ces Isles les Isles de Salomon : ces circonstances sont essentielles à remarquer.

En 1595. vingt-huit ans après son premier voyage Alvaro de Mendagna entreprit de retourner aux Isles de Salomon , il avoit alors Fernand de Quir pour premier Pilote.

A mille lieues de Lima par la latitude de 10. degrés , il trouva plusieurs Isles proches les unes des autres , auxquelles il donna les noms de S. Pierre , la Dominique , la Madelaine , Sainte Christine ; & à l'Ouest de celles-ci, il en vit d'autres plus petites qu'il nomma les Marquises de Mendoce.

Il continua sa route à l'Ouest , entre les 10. & 11. degrés de latitude , il vit les Isles de S. Bernard & la Solitaire , donnant exactement le chemin de l'une à l'autre. Enfin après avoir fait 1794. lieues depuis son départ de Lima , il trouva une Isle d'environ 50. lieues de long située Est & Ouest , dans la partie Occidentale de laquelle il mouilla.

De la route ci-dessus il résulte que la partie Orientale de l'Isle de Sainte Croix tombe environ par les 180. degrés de longitude , qui est la même que celle du Cap Prito le plus Méridional de l'Isle de Sainte Elizabeth ; & le plus proche de l'Isle de Guadalcanar , comme on l'a vu ci-devant ; d'où l'on peut conclure que l'Isle de Sainte Croix est la même Isle que celle de Guadalcanar qu'on n'avoit reconnue que fort imparfaitement lors du premier voyage de Mendagna.

La Description de l'Isle Sainte Croix & des Isles qui sont dans sa partie du Nord-Ouest appuie cette conjecture ; plus l'on l'examine avec attention & plus l'on trouve de ressemblance entre ces Isles & celles que l'on avoit découvert au Sud-Ouest de l'Isle de Sainte Elizabeth ; mais ce qui paroît en quelque sorte décider la question , c'est ce Volcan vu dans l'un & dans l'autre voyage proche la grande Isle de Sainte Croix ou de Guadalcanar située précisément par la même latitude.

Ainsi dès que les latitudes & les longitudes ont été trouvées les mêmes dans chaque voyage que les descriptions, l'étendue, & le gissement des Isles bien loin d'avoir la moindre contrariété ont beaucoup de ressemblance ; on ne peut se dispenser de conclure que l'Isle de Sainte Croix fait partie des Isles de Salomon, & qu'elle est la même que l'Isle de Guadalcanar.

Il est étonnant que cela ait échappé aux connoissances & aux recherches de tous les Géographes,

La seule objection qu'on pourroit faire seroit de dire comment Alvaro de Mendagna ne reconnut-il pas dans son second Voyage des Isles qu'il auroit vues lors du premier ?

La reponse est aisée, il ne faut que lire les relations qui nous sont restées de ces deux Voyages.

Dans le premier Voyage Mendagna aborda ces Isles du côté du Nord par les 6. à 7. degrés de latitude, il resta mouillé au Port de Sainte Elizabet par les 7. degrés 30. minutes, d'où il envoya Gallego son Pilote pour reconnoître les Côtes & Isles qui s'étendoient vers le Sud-Ouest, & on ne vit alors que très peu de l'Isle de Guadalcanar.

Lors du second voyage on attera par les 10. degrés de latitude, qui est celle de cette grande Isle qu'on n'avoit découvert qu'imparfaitement, & qu'Alvaro de Mendagna n'avoit pas vue par lui-même au premier Voyage ; que par conséquent il lui étoit impossible de reconnoître : d'ailleurs comme il s'étoit passé 28. ans entre les deux Voyages, il pouvoit fort bien lors du second n'avoir personne qui eût été du premier ; & quand il s'en seroit trouvé quelques-unes il faudroit supposer que ce fussent gens capables de faire les remarques nécessaires, comme auroit été le Pilote ; on sçait que ce n'étoit plus le même, puisqu'il avoit alors Fernand de Quiros.

Une dernière reflexion, c'est qu'Alvaro de Mendagna mourut à l'Isle de Sainte Croix peu après son arrivée, ce qui a arrêté les découvertes ; on sçait seulement qu'ayant envoyé reconnoître les Isles les plus proches de l'endroit où il étoit mouillé, on vit vers le Nord une très-grande étendue de pays. Or cette terre ne pouvoit être que la grande Isle de Sainte Elizabet dont la découverte auroit été achevée, & qu'on n'auroit pas manqué de reconnoître sans la mort de Mendagna.

Les Isles Galapes situées sous la ligne, méritent quelque attention : nous les avons placées à environ 160. lieues du Perou ; les Cartes Hydrographiques varient sur la position de ces Isles. Et toutes à l'exception des Cartes Angloises, les marquent trop près de la Côte. M. de l'Isle dans la Carte de l'Amérique qu'il a dressée pour l'usage du Roi en 1722. les a éloignées de l'Amérique de 220. lieues ; c'est selon nous 60 lieues de trop, voici ce que nous avons eu de plus positif sur la situation de ces Isles.

10. Dans le Journal du Vaisseau le S. Antoine commandé par M. Frondat année 1707. & suivantes; il dit « L'Isle des Galapes que nous vîmes hier (& ce n'étoit pas la plus proche du Perou) est à 170. lieux dans l'Ouest de la Côte du Perou. Il ajoute, Un Espagnol que nous rencontrâmes les jours derniers, comptoit les plus à l'Est « 135. lieux au moins de la Côte, ce qui fait environ 155. lieux « Françoises de 20. au degré.

20. Dans une lettre du Capitaine Jean Covan, écrite en 1698. & rapportée dans les Voyages de Dampiere, on trouve, Quant aux Isles Galapes je suis persuadé avec M. Dampiere qu'elles gissent beaucoup plus loin du côté de l'Ouest que nos Hydrographes ne les marquent.

30. Dans le Journal de la Navigation de M. Beauchesne à la Mer du Sud, tenu par le sieur Labat Ingenieur embarqué sur son vaisseau, il est dit. Les Pilotes des Mers du Sud n'ont placé les Isles Galapes qu'à 120. lieux de la plus prochaine Terre du Perou; mais par l'aveu des nôtres & le tems que nous avons été à les aller chercher d'un bon vent de Sud & de Sud-Est, & à revenir du même vent, & quelquefois Sud-Sud-Ouest, elles en sont à plus de 160. lieux. &c.

On peut encore voir le Voyage de M. Wafer & la Carte des Isles Galapes, dressée sur le Journal du Capitaine Jean Eaton Anglois, inserée dans le tome 4. des Voyages de Dampiere.

A l'Ouest des Galapes environ 150. lieux, il y a plusieurs Isles situées proche de la ligne dont les Hydrographes n'ont point encore eu de connoissance, on la doit à un Manuscrit Espagnol, qui nous apprend qu'elles ont été découvertes par les Espagnols du Perou, sous la Vice-Royauté du Comte de Alva de Liffie, & reconnues depuis en 1668.

Quant à une autre Isle située un degré au Nord de la ligne & plus à l'Occident que les précédentes, nommée del Gallego, c'est une découverte plus recente, & de l'an 1695.

ndé par M.
es que nous
) est à 170.
spagnol que
plus à l'Est
155. lieues

te en 1698.
Quant aux
elles gissent
aphes ne les

ne à la Mer
son vaisseau,
Isles Galapes
is par l'aveu
ner d'un bon
quelquefois

arte des Isles
on Anglois,

eurs Isles si-
oint encore
bl, qui nous
du Perou,
connues de-

igne & plus
est une dé-

